



Contribution sur la santé mentale.

La santé mentale des jeunes constitue un enjeu national majeur du XXI^e siècle : mal-être quotidien et isolement social se multiplient sans réponses suffisantes. Certains parlent même de ce fléau comme du mal du siècle.

Selon l'enquête Conditions de vie des étudiants (2023), 36% des étudiants présentaient des signes de détresse psychologique au cours des quatre semaines précédentes, et un tiers d'entre eux a renoncé à des soins médicaux ou examens pour des raisons financières, ce qui est inacceptable.

D'autres données récentes confirment l'ampleur du problème :

- En 2025, ~25% des jeunes de 15 à 29 ans se déclarent en situation de dépression (auto-évaluation) → Institut Montaigne, printemps 2025.
- Entre 2019 et 2023, on observe une augmentation de +18% des jeunes de 12 à 25 ans remboursés pour au moins un psychotrope, avec une hausse marquée des antidépresseurs, anxiolytiques et antipsychotiques → Assurance-Maladie, 2024.
- Les pensées suicidaires chez les 18-24 ans ont plus que triplé entre 2014 et 2021, soit une augmentation d'environ 218% → Étude Nightline / enquêtes universitaires.

Les dispositifs existants soutien psychologique, maisons des jeunes, Nightline France restent insuffisants, en grande partie faute de moyens humains et financiers adaptés, et ne permettent pas de répondre aux besoins croissants des jeunes.

Pour nous, Jeunes Socialistes Costarmoricains, cette question ne peut en aucun cas être reléguée au second plan. Au contraire, elle doit constituer l'un de nos combats majeurs, car la santé mentale des jeunes est intimement liée à de nombreux enjeux que nous portons déjà dans nos actions militantes : précarité étudiante, difficultés intrafamiliales, discriminations, et bien d'autres encore.

C'est pourquoi nous proposons la mise en place d'une journée de formation et de prévention dans les établissements scolaires et dans le supérieur (projet porté par la députée Chantal Jourdan et Joël Aviragnet) : le Pass Premiers Secours en Santé Mentale, destiné aux jeunes de 16 à 25 ans. Cette formation, entièrement gratuite et prise en charge par l'État et la Sécurité sociale pour les organismes agréés, permettra de former les jeunes à repérer les signaux de détresse, soutenir leurs pairs et rompre l'isolement social, tout en favorisant un meilleur accès aux dispositifs de soutien existants.

Nous le croyons collectivement, il n'y a pas de santé sans santé mentale : un étudiant qui dort mal, qui se sent seul ou dépassé par la pression ne peut ni réussir ses études ni construire sa vie sociale. Agir pour la santé mentale, c'est donc agir pour leur avenir et pour une société plus juste !